

TOURS,

Aujourd'hui, tout pour l'accueil

L'église actuelle a été construite entre 1778 et 1781 sur les ruines de l'ancienne église romane incendiée et rasée à fleur de terrain. A gauche de l'entrée sur la molasse on peut lire la date de 1780.

En 1952, les paroisses de la Broye ont construit sur l'emplacement de l'ancienne grange, le Foyer, centre de rencontre.

En 1963, les brancardiers de Lourdes édifient un grand Abri pour 500 personnes pouvant accueillir des malades lors des pèlerinages organisés pour eux.

En 1973 - 1975, nouvelle et dernière restauration pour rendre au sanctuaire sa beauté primitive : sol en carreaux de terre cuite. Vitraux de Jan Elvire, artiste française proche d'Alfred Mannessier. Le maître d'oeuvre fut le conseil paroissial de Montagny sous la conduite de son président Monsieur Joseph Wicht.

Frère Charles Dousse,
chapelain.
Juillet 1999

Notre-Dame de Tours

Comme nos ancêtres, nous venons te
confier notre vie.

Tu es la gardienne de la foi,
cette foi transmise par nos familles
et nos éducateurs.

Aide-nous à devenir des priants,
des témoins de l'Évangile,
des bâtisseurs de paix et de justice.

Notre-Dame de Tours

Mère de Dieu et Mère des hommes
protège nos foyers, nos proches,
nos amis.

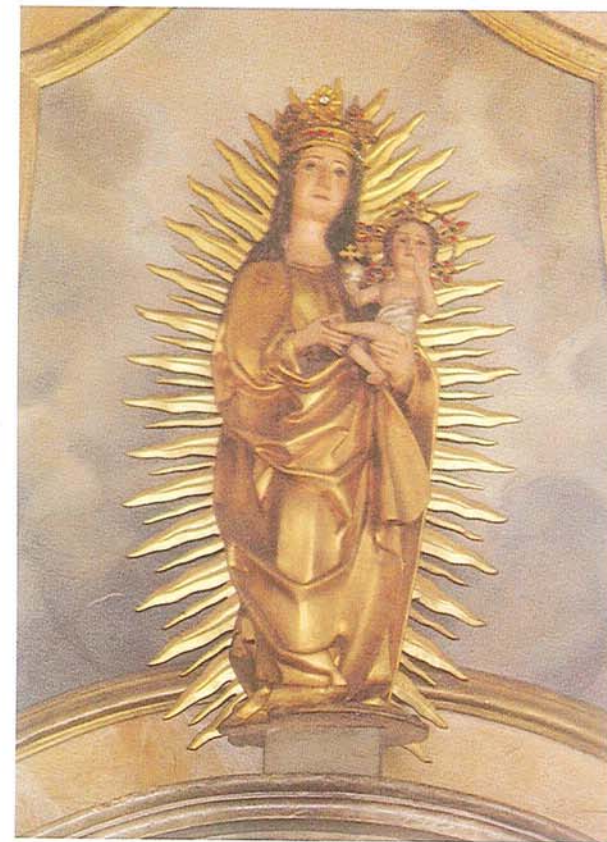
Accompagne-les et donne-leur de
s'engager au service de
leurs frères et soeurs.

Veille sur nos villages et nos paroisses.
Garde-nous forts et joyeux dans notre
vie quotidienne.

Maintiens-nous dans l'amitié de Dieu
maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

NOTRE - DAME DE TOURS



du lointain passé à nos jours

NOTRE - DAME DE TOURS

Dans un passé lointain, la petite colline et ses grottes furent habitées, dit-on, par les hommes des cavernes. Plus près de nous, des celtes y laisseront des restes de fortifications sur lesquels les romains édifient une tour de guet. Peu à peu, des maisons se blottissent à son ombre. Cela s'appelle Tours. A huit bornes romaines d'Aventicum. La région est devenue colonie romaine. Dès le IV^{ème} siècle, le christianisme y est attesté.

Une église romaine du V^{ème}

Lors des fouilles entreprises en 1974 sur l'emplacement de l'ancienne tour de guet, apparaissent les vestiges d'une église du V^{ème} siècle. Un type d'église inconnu jusqu'alors qui va apporter un élément nouveau à la connaissance architecturale des premières églises chrétiennes de notre pays.

Quant à son usage, aucune certitude : a-t-elle été l'oratoire privé construit par l'évêque propriétaire du lieu ou église paroissiale sous le vocable de Notre Dame, une des 36 paroisses du décanat d'Avenches ?

Un saut de cinq siècles

Pour apprendre que Tours et les champs avoisinants appartiennent au puissant empereur germanique Frédéric Barbe-rousse lequel, vers 1159, les remet à Amédée, évêque de Lausanne en sa qualité de chancelier du Royaume de Bourgogne.

En 1166, première mention de Tours dans un écrit de l'évêque Landri de Durnes confirmant des donations faites par son prédécesseur, St Amédée, entre autres celles de l'église de Tours et de la chapelle de Montagny, au prieuré de St Maire à Lausanne. C'est probablement à cette époque qu'est édiflée une église nouvelle à Tours, une église romane comprenant nef et abside. L'ancienne église a été démolie à ras du sol.

En 1453, un procès-verbal fait une mise au point pour une question de priorité : même si l'église et le village de Montagny et de Corcelles sont devenus plus importants que Tours, c'est l'église de Tours qui demeure comme église paroissiale.

C'est aussi tout au long de ce XV^{ème} siècle que Tours devient un lieu de pèlerinage fréquenté à tel point que l'Etat se croit obligé d'y envoyer des huissiers pour y maintenir l'ordre.

Au siècle de la Réforme

Au XVI^{ème} siècle, Tours n'échappe pas au tourbillon des changements politiques et religieux.

Des litiges opposent les seigneurs de Montagny à la ville de Payerne au sujet de la perception des dîmes et des amendes. Pour y mettre un terme, les villes de Payerne et de Fribourg, liées par un traité de com-bourgeoisie, trouvent un accord en 1509 : Payerne cède Tours à Fribourg et reçoit en contrepartie des terres proches du village de Corcelles. C'est ainsi que Tours devient une enclave fribourgeoise sur territoire payernois.

Lorsque le pays de Vaud est conquis par les Bernois et passe à la Réforme, la paroisse de Tours demeure catholique - bien que les chanoines de St Maire en soient chassés - du moment qu'elle fait partie du baillage fribourgeois de Montagny.

On se rappelle alors de l'accord de 1509 qui n'avait pas été signé. Il le fut en 1629, avec le bornage des terrains, mettant un terme à une situation précaire, entre Daniel Montenach, chevalier et Hans Lentburger d'une part, et les délégués de Payerne d'autre part.

A la fin de ce XVI^{ème} siècle, l'église du château de Montagny-les-Monts, desservie par le curé de Tours, devient église paroissiale. Il en sera ainsi jusqu'en 1914. Tours devient alors une chapellenie et lieu de pèlerinage toujours plus important.